

Randonnée Nocturne du 27 avril 2022 :



20h30 : Rendez-vous était donné, ce soir là, au parking du Carillon/La Sablière à Luisant. Le soleil commençait sa descente à l'horizon. L'animateur attendait les marcheurs, adossé à un mur dont les briques, frappées par le soleil de la journée, lui réchauffaient le dos.



20h40 : Tout le monde était là, ou presque ! L'animateur regroupe les 19 marcheurs, afin de leur exposer le déroulement de la soirée. Tout le monde avait bien compris qu'il s'agissait d'une randonnée nocturne, mais surprise, ils allaient devoir s'affronter, bien gentiment, autour de quelques jeux ; du moins tant que la luminosité du ciel le permettrait.



Le parcours se fera à une vitesse modérée. Les lampes de poche resteront éteintes, sauf à quelques passages présentant quelques pièges au sol, ceci pour que tous puissent s'imprégner de la nuit tombante.



Tous prêts pour le départ :



Ils piaffent d'impatience !!!



Bonsoir, nous serons vos guides



Bonsoir, je serai votre serre-file





Le groupe rentre dans la prairie de Luisant du côté de la Guinguette (malheureusement, non ouverte). Certains papotent, d'autres rêvent ; puis, c'est la première traversée de route, entre Le Coudray et Luisant. Mais il fait encore bien jour ; les guides resserrent le groupe, et d'adorables conducteurs routiers nous laissent franchir le passage piéton.



L'allure va bon train dans cette prairie des bords de l'Eure. Mais déjà arrive le premier défi. Constatant que certains oiseaux de la famille des Ardéidés (Hérons) dormaient debout, un pied en l'air, et, que le club s'appelle « Au pied levé » ; les marcheurs devront s'évertuer à tenir en équilibre sur un pied. L'échelle des temps fut très dilatée, certains tenant quelques secondes, quand d'autres tenaient, résistaient (nous étions prêts à les arrêter).



Un petit incident, sans gravité



La randonnée repris son cours, en effet, nous quittons la commune de Luisant pour aborder la commune du Coudray. Cette commune étant connue pour son point culminant, nous allons aborder les premiers lacets. Après avoir traversé l'Eure, nous longeons le Moulin Lecomte (Ets Viron, quelle bonne odeur de boulangerie toute chaude) pour, à la prochaine intersection, emprunter l'escalier en sous-bois en direction du « sommet ».



Une fois sortis du bois, alors que la pénombre se faisait sentir, vient le 2^{ème} défi. Il s'agissait, pour les 3 équipes, de désigner une personne, laquelle aurait les yeux bandés, et devrait se déplacer entre 2 rangées de mini cônes, guidée par ses équipiers. Ce fut une belle partie de rigolade, certains candidats déviaient, d'autres hésitaient ; à noter qu'une candidate fit un sans faute, faisant preuve d'une maîtrise totale de l'espace.



Le chemin n'est pas assez large ...



Mais, il fallait repartir. C'est alors que le groupe emprunte, sur une courte portion, le chemin de St Jacques de Compostelle, au travers d'un bois bien sombre dans la nuit noire. Quelques lampes se sont allumées afin de démasquer les pièges du chemin qui nous redescendait vers l'Eure. Sur le domaine de la commune de Morancez, nous passons sous la rocade, dont le trafic entrava notre solitude acquise précédemment.



Nous nous préparons à rentrer sur la commune de Barjouville par la passerelle cintrée au dessus de l'Eure, mais la progression fut stoppée nette par un homme tenant à la main une lanterne qui nous apostropha. Il nous apprit que le Domaine du Lac de Barjouville était sous sa garde, lui, M. LEROY, dit le désenchanteur. Son maître, MERLIN l'enchanteur, avait été condamné à rester au fond du lac, car il avait eu une embrouille avec la Dame du Lac, laquelle lui avait jeté un sort... Le gardien nous mis en garde de ne pas faire de bruit autour de cet étang, pour ne pas déranger son maître et le mettre dans une colère noire ; mais auparavant, nous devons répondre à une charade pour nous ouvrir le droit d'entrer dans ce domaine. Pas difficile, la solution : **BARJOUVILLE** .



La randonnée continue, le ciel était couvert, la nuit devint noire ; seul le coassement des grenouilles troublait le silence. Nous avons quitté la commune de Barjouville, par l'autre rive de l'Eure, pour revenir à Luisant vers notre point de départ. La fatigue se faisant sentir, l'allure faiblissait.



De retour sur le parking, les marcheurs purent entourer une table promptement installée, sur laquelle étaient disposés une marmite de chocolat au lait encore fumant, et des assiettes de viennoiseries.



Sous l'œil du président, des marcheurs au service, pour réconforter le groupe et ainsi, faire oublier les efforts...

Ce fut l'occasion, pour l'animateur, de faire un débriefing.

Conclusion :

Tous les participants sont contents de leur soirée ; ils attendent avec impatience la prochaine nocturne, et encouragent les absents à venir les rejoindre.....

